

Coin d'histoire/Mission protestante de Ngomo

Un centenaire qui se meurt

Guy-Romuald MABICKA

Libreville/Gabon

Au sommet d'une colline surplombant l'Ogooué et les villages environnants, ce temple construit en 1898 par le pasteur alsacien Ernest Haug, voit progressivement la végétation sauvage avoir raison de lui. Faut de mécène, il pourrait disparaître complètement.

ERNEST Haug était un missionnaire originaire d'Alsace (à l'époque où cette région était rattachée à l'Allemagne) de la Société des missions évangéliques de Paris. Il aurait aidé le Dr Albert Schweitzer à naviguer sur l'Ogooué pour que le "Grand Blanc" s'installe à Lambaréné.

C'est dans les années 1890 qu'il arrive au Gabon et fonde la mission protestante de Ngomo. Un lieu chargé d'histoire qui se trouve sur le fleuve Ogooué, le plus long du pays avec 1200 km, à l'entrée du chenal menant au lac Onangué. Ce temple, dont le clocher se trouve au milieu des palmiers, émerge au sommet d'une colline.

Construite en 1898, voilà 120 ans qu'elle trône majestueusement au milieu d'une forêt luxuriante, dans le département de l'Ogooué et des Lacs, à une cinquantaine de kilomètres de Lambaréné, le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué. Plus exactement en direction de Port-Gentil. 120 ans qu'elle est au service de l'œuvre du Très-Haut, du moins jusqu'à son abandon par tous.

FORMATION D'ÉLITE. Le site de Ngomo fait partie de tout le mouvement général par l'implantation



Photo : D.R.

La mission protestante de Ngomo, au moment de sa splendeur

des missions protestantes à divers endroits de la côte gabonaise, au 19^e siècle. L'enseignement de la Parole divine a toujours été sa tâche principale. Puis, il y a eu l'éducation avec la formation d'une élite gabonaise dont certains, à l'instar de la famille Ndjavé, vont voir leur nom rester attaché de manière indélébile à cette mission. D'ailleurs, en face, a été construit, petit à petit, le village Ndjavé. «C'est ce village qui porte aujourd'hui

le nom Izolwè», témoigne le notable Paul, âgé de près de 90 ans.

Au-delà de la pratique religieuse et de la formation des intelligences gabonaises, la mission de Ngomo avait développé au fil des ans une structure sociétale basée sur le travail et la production pour assurer la survie de l'ensemble de la communauté, se remémore notre interlocuteur.

Il y avait donc une scierie, une briqueterie, des plan-

tations. Un commerce important existait avec, pour autoroute le fleuve Ogooué. Des villageois assurent que les missionnaires avaient créé un dispensaire et une école pour garçons et pour filles, ainsi qu'une école professionnelle. Tous les élèves étaient hébergés dans des dortoirs. Ceux des garçons sont des petits bâtiments portant les noms des 5 continents (Afrique, Asie, Europe, Amérique, Océanie).

Une visite des lieux permet de constater l'existence du dispensaire et des bâtiments de l'école, même si les dortoirs s'effondrent. Peut-être à cause des tempêtes. Mais surtout par manque d'entretien. Il ne fait donc l'ombre d'aucun doute que la mission fonctionne maintenant avec beaucoup de difficultés.

D'aucuns évoquent les tendances politiques locales qui la priveraient désormais des contribu-

tions des bonnes volontés, contrairement aux ressortissants du nord du Gabon qui cotisent pour les paroisses de leurs villages.

NÉCESSITE D'UNE NOUVELLE POLITIQUE. Et, il est évident que sans l'intervention d'un mécène, ces édifices croulants le resteront pendant longtemps, peut-être jusqu'à leur disparition. Un abandon que déplore le président de l'Église évangélique du Gabon, le pasteur Jean-Jacques Ndong Ekouaghe, joint hier au téléphone.

En poste depuis quelques temps à Ngomo, le pasteur Jean-Bernard Ossavou peine à faire fonctionner correctement une mission qui s'est longtemps appuyée sur les activités des populations locales. Mais aussi sur sa propre activité commerciale qui tournait, notamment, autour de l'exploitation forestière. Au point que la végétation sauvage reprend progressivement ses droits.

Quelques bâtiments de la mission sont pris d'assaut par des populations du cru. Le temple, bâti avec des pierres rougeâtres et taillées sur place, ne reçoit plus que quelques fidèles. A l'arrière de la maison de Dieu, le pasteur Ernest Haug repose dans le cimetière au milieu de ses compagnons et de ses successeurs.

Au niveau de l'Église évangélique, faudrait-il peut-être réfléchir à une nouvelle politique permettant de relancer et de soutenir les activités de l'ensemble de ses missions. Au risque de les voir disparaître complètement, au moment où d'autres religions ne cessent de s'enraciner.



Photo : D.R.

Aux environs de la maison de Dieu, des villages se sont pourtant développés.



Photo : D.R.

Aujourd'hui, c'est un plus que centenaire qui se meurt.